

chaudes journées d'été, celle-ci demeurait humide sur l'une de ses faces.

— C'est une belle histoire, dit-elle, plus belle qu'un conte parce qu'elle est vraie.

Elle-même se sentit fière d'être la petite fille de cette terre où Notre-Seigneur n'avait eu qu'à paraître pour y être reconnu.

Elle aurait bien voulu en savoir davantage, mais la pierre se taisait. Elle était comme ces très vieilles personnes qui n'ont gardé de vivant en eux que leurs plus vieux souvenirs.

— Si tu veux en savoir plus long, dit-elle enfin, interroge le Tilleul sur la côte de Belmont.

II

C'était un vieil arbre creux. Il y avait bien, bien longtemps qu'il avait dû pousser là ; petit brin vert, né d'une graine ailée apportée par le vent. On dit que les tilleuls vivent plus que les hêtres et les chênes, quelques-uns plus de mille ans.

Celui-ci, tout au haut de la côte, avait dû voir bien des choses.

Le jour où Jeannette vint s'asseoir à son ombre, le parfum sucré de ses fleurs emplissait l'air avec un bourdonnement d'abeilles.

La côte de Belmont était le point le plus élevé du pays. De là, on voyait non seulement le village et la forêt, mais, au delà, la butte Ferté avec sa couronne de roches, et, très loin sur l'horizon,

quand le temps était bien clair, la ligne bleue des Sept-Monts.

Le vieux tilleul, sur la côte, avait l'air de monter la garde comme une sentinelle sur sa tour.

— Tu veux une histoire, Jeannette, une histoire de l'ancien temps ? J'en sais beaucoup, dit-il de sa voix qui était un bruissement léger, celui de ses mille feuilles.

Les oiseaux migrateurs m'apportaient les nouvelles. Je sais par leur ramage ce qui se passe au loin.

C'est ainsi qu'un soir d'automne, encore jeune baliveau, j'entendis les canards sauvages qui tournoyèrent un instant avant d'aller s'abattre sur l'étang de Chantereine. Je sus par eux que les hordes venues des forêts de Germanie, les grands barbares blonds, avaient passé le Rhin.

Ce sont des hirondelles qui avaient niché sous les toits de Paris qui me parlèrent de sainte Geneviève ; des palombes revenant d'Espagne, de Roland et de Charlemagne. Plus tard un banc de mouettes ayant remonté la rivière m'apprit que les Normands ravageaient le pays plat.

Les hommes qui ne comprennent pas le langage des oiseaux étaient obligés de se servir d'autres messages.

C'est ainsi qu'ils allumaient de grands feux sur les hauteurs : les Sept-Monts, la Ferté, le Mont-Aigu, Belmont s'éclairaient tour à tour.

C'était souvent mauvais signe. Alors les gens des villages, poussant leurs troupeaux devant eux, se cachaient dans la forêt. Plus tard le seigneur de la Ferté fit élever ses grosses tours, et